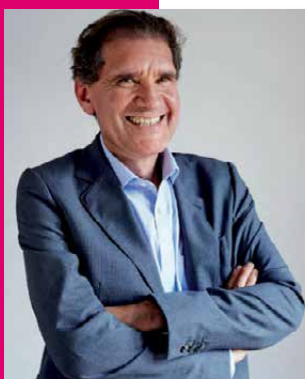


L'EDITO

VINCENT TOCHE



Pendant l'épidémie de Covid-19, on a beaucoup parlé des « travailleurs invisibles », terme qui désignait des professions, faiblement valorisées sur le plan salarial et symbolique, en dépit d'une importance sociale évidente. C'est en fait un terme hérité des combats féministes des années 1970 qui visait à mettre en avant le travail domestique non rémunéré, accompli quotidiennement au sein des foyers, par les femmes.

Cette notion d'invisibilité, totale ou partielle, peut s'étendre également à des activités dont on ne parle pas ou peu, qui n'ont ni le goût du marketing ni le sens du show-off et qui, de plus, sont techniques voire « hermétiques » pour le consommateur-citoyen. Ces activités pourtant ne sont ni cachées ni dissimulées mais elles n'intéressent pas les conversations du café du commerce et passent sous le radar des médias.

La monétique, qui fait partie de l'informatique, rentre sûrement un peu dans cette catégorie et, notamment, tout ce qui se passe « après » le paiement ou « derrière » le terminal de paiement. Entre le geste de poser sa carte (ou son mobile) sur le terminal et l'édition de la

facturette, il ne se passe qu'une ou deux secondes, mais pendant cet intervalle de temps très court, la transaction (la demande d'autorisation) aura parcouru potentiellement des centaines de kilomètres, visité plusieurs lieux voire traversé plusieurs frontières. C'est une partie de cette « boîte noire » que nous allons vous faire découvrir.

L'interview d'Alexandre Albarel (Worldline) va nous éclairer sur les enjeux du paiement en Europe et en France, à l'aune de la stratégie industrielle d'un des leaders du secteur (lire l'interview en page 4). L'article en page 2 donnera des exemples de chantiers monétiques que Worldline et Conecs doivent mener de front afin de s'adapter aux évolutions technologiques et sécuritaires ou de répondre aux besoins des émetteurs de cartes Titre-Restaurant.

Bienvenue dans le monde des Titres-Restaurant, qui oscille, comme un pendule, de l'invisible au visible et inversement !

Vincent TOCHE,
Président de CONECS

CHIFFRES CLÉS

20% Pour plus de ¼ des français, c'est la part du budget consacrée à l'alimentation. Pour mémoire, cette part n'était « que » de 13% en 2019.

70% La part des salariés qui affirment qu'ils iraient moins souvent au restaurant s'ils n'avaient pas de solution comme le Titre-Restaurant pour déjeuner.

1 sur 4 Parmi les personnes allant au restaurant, c'est la part de ceux qui s'y rendent au moins une fois par semaine. Plus de la moitié des interrogés déclarent prévoir d'y aller plus souvent dans les 6 prochains mois.

75% La part des réservations de restaurant qui se font en ligne. Par ailleurs, près de 37% des clients de restaurant font usage de coupons, remises ou offres promotionnelles.

Sources : baromètre Food Edenred / Etude Lightspeed – 07 2024

SOMMAIRE

CHIFFRES CLÉS

P.1

Comment ça marche ?

P.2

La nouvelle plateforme de traitement des transactions TRD de Conecs

INTERVIEW

P.4

Alexandre Albarel
Region Head - Financial Services France - Worldline

ACTU

P.5

LA PRESSE EN PARLE

P.6

COMMENT ÇA MARCHE ?

WLPFO : LA NOUVELLE PLATEFORME DE TRAITEMENT DES TRANSACTIONS TRD DE CONECS



Conecs est la solution technique sur laquelle s'appuient ses clients émetteurs de Titres-Restaurant dématérialisés (TRD) pour traiter les transactions réalisées par les bénéficiaires de ces mêmes titres afin de régler leurs achats éligibles. Conecs, dans le cadre de ses solutions globales, s'appuie notamment sur Worldline (WL) et ses infrastructures, afin d'opérer les demandes et la gestion des autorisations de transactions TRD.

Cet été, Worldline a effectué un changement majeur sur son architecture dédiée à Conecs en la basculant sur son produit dernière génération dénommé WLPFO (pour Worldline Pay Front Office) dont l'implémentation a représenté un défi pour tous les clients de Worldline. *Connect & Vous* vous en livre les secrets avec l'expertise de Nicolas Corbrejaud, le responsable acquisition monétique de Conecs en charge du projet.

WLPFO vs MVS

Historiquement, le traitement des demandes d'autorisations de transactions se faisait sur des serveurs physiques de Worldline exploitant un produit dédié nommé MVS et ce depuis les débuts de Conecs il y a plus de 10 ans. MVS et les serveurs associés se trouvaient en Italie et en Allemagne et assuraient le lien entre les TPE des commerçants et les services des émetteurs de TRD, situés en France. MVS était basé sur des technologies qui dataient de plus d'une décennie, peu évolutives et à la maintenance complexe (les standards du début des années 2000). Worldline s'est donc engagé depuis 2 ans sur le basculement vers sa nouvelle solution d'environnement logiciel, de Conecs, des émetteurs de TRD, comme WL l'avait fait pour l'ensemble de ses clients acquéreurs bancaires principalement situés en France. Cette solution logicielle et sa nouvelle architecture serveur située en France, afin de répondre efficacement aux impératifs évidents de sécurité et de fiabilité des échanges, constituent la plateforme WLPFO.

Des objectifs ambitieux

Le passage à cette évolution avait plusieurs objectifs annoncés : une technologie aux standards actuels, plus sécurisée, plus conforme aux normes actuelles et plus accessible en termes de développement et de maintenance. Et de plus, voire surtout, un produit « mutualisé » là où MVS était un produit « siloté » où chaque évolution du produit pour le compte d'un client, ne profitait qu'à ce dernier et à lui seul. Dans cette nouvelle architecture WLPFO, toute évolution touchant un client de la plateforme, tout nouveau développement ou amélioration, peut profiter à l'ensemble des clients. De plus, l'ensemble des serveurs hébergeant cette solution se trouvent dorénavant sur le territoire national, là où se trouvent ses principaux utilisateurs. Les transactions, notamment TRD, ne quittent plus la France ce qui garantit plus de sécurité et une pleine conformité à la réglementation en vigueur sur ce type d'échanges informatiques et aux souhaits exprimés par Conecs et ses clients.

En pratique, l'ensemble des fonctionnalités et spécifications existantes et personnalisées de Conecs sur la plate-forme précédente, a été reconduit à l'identique sur la nouvelle architecture. En pareil cas, cela a nécessité une forte anticipation, aussi bien du côté de Worldline que de Conecs, basée sur une organisation dédiée même si tous les développements étaient principalement assurés par Worldline. L'objectif le plus important et impératif restait qu'il n'y ait aucun impact lors de la bascule sur la nouvelle plateforme, que cela soit pour les émetteurs de TRD ou plus important encore, pour les commerçants. Et l'objectif a été pleinement atteint.

COMMENT ÇA MARCHE ? (SUITE)

Le basculement s'est fait mi-juillet sans qu'aucune entité connectée n'identifie un quelconque changement !

WLPFO permet donc à tous les clients de Worldline dont Conecs, de bénéficier d'un produit évolutif où chaque release, chaque mise à jour, chaque évolution, bénéficie à l'ensemble des clients là où chaque évolution de MVS ne profitait qu'au client pour lequel elle avait été ordonnée. Ainsi, chaque client bénéficie de l'expérience de tous, ce qui réduit considérablement les risques d'anomalie.

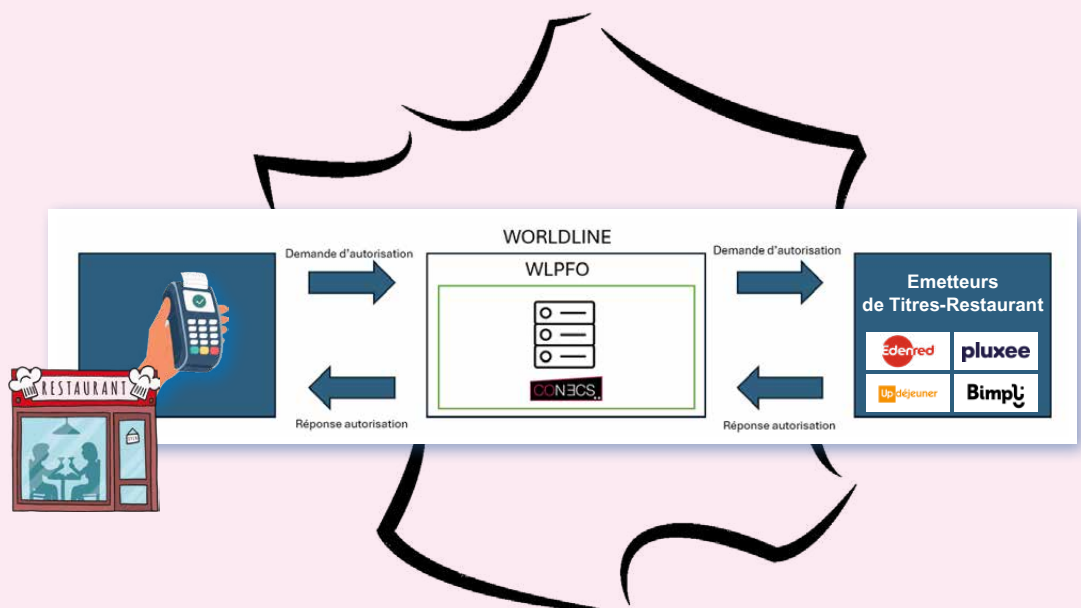
Enfin, WLPFO est nativement compatible avec le protocole de communication bancaire le plus récent (au moment des développements), CBAE v5.04, là où MVS qui était en exploitation depuis plus de 13 ans utilisait principalement la version 4.07. Cela permettra dans les prochains mois une montée en version de l'ensemble des émetteurs de TRD pour cette nouvelle version plus performante et moins gourmande en ressources.

Cette nouvelle version s'ouvre également à l'acceptation des X-Pay que sont Apple Pay, Samsung Pay, Google Pay, etc.

Ainsi, WLPFO permet aux émetteurs de Titres-Restaurant dématérialisés, de faire évoluer leur infrastructure vers CBAE 5.04 et, à horizon 2025, de s'ouvrir aux règlements via X-Pay qui ne cessent de se généraliser.

LE PROJET WLPFO EN CHIFFRES :

- Une équipe de 7 personnes à la manœuvre :
 - 4 personnes dédiées chez Worldline
 - 3 personnes de la Direction des Solutions Monétiques (sur 4) impliquées côté Conecs
- Un projet qui s'est étendu sur 18 mois
- Plus de 2.000 tests représentant autant de cas différents testés
- Moins de 1% d'anomalies détectées en phase de recette
- 5 mois d'avance sur le planning initial



INTERVIEW

ALEXANDRE ALBAREL

REGION HEAD - FINANCIAL SERVICES FRANCE - **WORLDLINE** 



C&V : Monsieur Albarel, vous êtes responsable du marché français au sein de l'entité « Worldline Financial Services ». Pouvez-vous nous détailler le périmètre de cette branche au sein de Worldline ?

AA : Worldline est un leader mondial des paiements au service des commerçants, des institutions financières et du service public. Nos produits aident les organisations à attirer plus de clients, à rationaliser les processus de paiement, à entrer sur de nouveaux marchés - en deux mots, à soutenir leur croissance.

Je pilote le développement de l'activité Services financiers en France. Nous y accompagnons les institutions financières et les schémas de paiement dans l'outsourcing de leurs activités de paiement et l'accélération de leur transformation numérique. Il s'agit de services comme l'émission de cartes, la gestion des fraudes ou les paiements de compte à compte. Il faut être à l'écoute des besoins des clients, de la réglementation, et constamment innovants, car le monde de la fintech bouge sans cesse.

C&V : Merci pour ces précisions qui nous permettent de mieux comprendre votre métier au sein de Worldline. Sur votre périmètre en particulier, le processing bancaire, quelles sont les tendances de marché du secteur ?

Avec la digitalisation de l'économie qui se traduit par une croissance des volumes, les consommateurs recherchent rapidité, fiabilité, sécurité. Pour répondre à ces enjeux, le secteur est en pleine consolidation afin de dégager les économies d'échelle nécessaires aux investissements permettant de développer des solutions innovantes (comme les services Cloud) et de maintenir la conformité de services soumis aux évolutions constantes de la réglementation.

C&V : J'imagine que cela concerne également CONECS. À ce propos, pourquoi CONECS, qui n'est ni une banque ni une institution financière, est-il dans ce périmètre ? Quels sont les enjeux du partenariat de Worldline avec CONECS ?

Le remplacement des titres papier au profit des TRD sur le marché français est un défi pour CONECS et Worldline. Avec CONECS, Worldline a construit une plateforme sur mesure pour proposer une solution d'acquisition des TRD CONECS avec un haut taux de disponibilité. La plateforme traite aujourd'hui plus d'un million de transactions par jour et évolue régulièrement pour s'adapter au plus près des besoins de CONECS. Les moyens mis à disposition par Worldline se matérialisent d'abord par des composants techniques spécifiques utilisés dans le monde bancaire. CONECS est en effet un réseau privatif qui utilise le parc des terminaux déjà installés et les protocoles d'autorisations et de compensation monétiques identiques à ceux des banques, ce qui nécessite un niveau de sécurisation de type bancaire. Nous avons également une équipe Worldline totalement dédiée à CONECS.

C&V : Aujourd'hui, vous venez d'opérer une évolution technique ambitieuse de votre plateforme. En quoi consiste cette évolution et pourquoi revêt-elle un intérêt stratégique pour Worldline ?

Au cours de ces 10 dernières années, Worldline a participé à la consolidation du marché européen du paiement. Dans ce cadre, nous avons déterminé pour chacune de nos solutions la plateforme cible à opérer à l'échelle européenne pour que nos clients bénéficient de solutions pérennes et à l'état de l'art. L'évolution technique de la plateforme CONECS que vous expliquez d'ailleurs précédemment [Ndlr : en page 2] est donc hautement stratégique pour Worldline et permet à CONECS de bénéficier d'une solution moderne pour répondre aux défis propres à la digitalisation du marché des Titres-Restaurant.

ACTU

MARKET PAY LANCE SA SOLUTION DE PAIEMENT HOMOLOGUÉE PAR CONECS



La fintech française Market Pay, plateforme de paiement paneuropéenne, vient de lancer une nouvelle solution de paiement software dédiée aux points de vente, pleinement compatible avec les règlements TRD via la plateforme Conecs. Cette solution se distingue par sa capacité à proposer une seule application disponible à la fois pour du paiement sur terminal et du paiement via smartphone sur SoftPOS (Android) répondant ainsi à tous les parcours d'achat d'un point de vente.

NEPTING SOFTPOS, SOLUTION DE PAIEMENT SOUS ANDROÏD HOMOLOGUÉE CONECS



Conecs vient de valider la solution SoftPOS de Nepting. Pour mémoire, une solution SoftPOS permet de transformer n'importe quel équipement sous Androïd (smartphone, tablette, etc.) en terminal de paiement rendant parfaitement mobile l'encaissement des points de vente. Il est donc dorénavant possible de régler ses achats éligibles, en Titres-Restaurant dématérialisés labellisés Conecs sur les appareils équipés de la solution Nepting SoftPOS.

CONECS SE MET AU VERT...

C'est à « la Prairie - The Oasis House » en Seine-et-Marne qu'a eu lieu le séminaire annuel de Conecs cet été.

Après le traditionnel «Conecs Briefing» qui fut l'occasion de présenter les actualités et projets de chaque service et quelques ateliers de travail, les aventuriers de Conecs ont participé à une Olympiade Goh Lanta à base d'épreuves de tir à l'arc, de course à skis géants et bien sûr, la fameuse épreuve des poteaux. Un séminaire productif et sympathique dans un cadre champêtre qui a ensoleillé au propre comme au figuré, l'ensemble des collaborateurs de Conecs.



ACTU (SUITE)



LE MILLION, LE MILLION ! RECORD DE TRANSACTIONS POUR CONECS

C'est à quelques jours de l'été que Conecs a enregistré son record de transactions quotidiennes avec plus de **1.400.000 transactions en une seule journée.**

Prochain record à battre, les 2 millions de transactions/jour !



ELLE A REJOINT CONECS :

La rentrée 2024 a commencé avec l'arrivée de **Patricia NZUZI TSIKU** qui a rejoint l'équipe monétique de Conecs en septembre en tant que Chef de Projet Monétique. Après une première expérience dans le secteur bancaire, elle a rejoint le cabinet Partelya et travaillé dans l'univers des terminaux de paiement, la gestion des incidents commerçants ou l'acceptation dans les automates.

Bienvenue dans la Team Conecs !

LA PRESSE EN PARLE



Capital.fr
30 août 2024

**Lidl accepte enfin les paiements
avec des Titres-Restaurant**

« C'était la grande frustration des clients de Lidl, celle de ne pas pouvoir utiliser leurs tickets restaurants dans les enseignes discount. Bonne nouvelle cependant, Lidl a changé d'avis ! Après de nombreuses demandes de la part de sa clientèle, l'enseigne à bas prix a enfin répondu favorablement en acceptant les titres-restaurant au format carte. En effet, à partir de septembre, les clients pourront régler leurs achats alimentaires en titres-restaurant dans les 1600 supermarchés français de la chaîne allemande. L'annonce a été faite ce jeudi par le vice-président de Lidl France, Michel Biero, sur BFMTV. À noter que seuls les titres-restaurant au format carte sont actuellement acceptés chez Lidl. »



Actu.fr
31 août 2024

**Lidl va enfin accepter les titres-restaurant à la
caisse de ses magasins (mais à une condition)**

« Une petite révolution pour certains habitués des rayons du Lidl. À partir du mois de septembre 2024, la chaîne de magasins **va (enfin) accepter les titres-restaurant** à la caisse de ses 1 580 supermarchés français. [...] Mais attention, une nuance importante doit être faite : cela concerne seulement les titres-restaurant dématérialisés. Les **formats papiers**, qui sont acceptés dans de moins en moins d'établissements de restauration, ne vous seront pas pris à la caisse. »

LA PRESSE EN PARLE (SUITE)



UMIH.fr

24 septembre 2024

Les restaurateurs refusent l'OPA de la grande distribution sur le titre-restaurant

« Pour Franck Chaumes, Président UMIH Restauration, « nous souhaitons que la dérogation temporaire dont bénéficie actuellement la grande distribution ne soit pas reconduite au-delà du 31 décembre 2024. Une nouvelle prolongation de l'utilisation à tous produits alimentaires transformerait à coup sûr le titre-restaurant en titre caddie ». L'UMIH rappelle que le secteur de la restauration a besoin du titre-restaurant pour stimuler la fréquentation des établissements à l'heure du déjeuner. »



Lindependant.fr

26 septembre 2024

Utiliser ses tickets-restaurant pour payer ses courses : pourquoi les règles pourraient changer au 1er janvier 2025

« L'utilisation des tickets-restaurant pourrait changer. Et la nouvelle n'est pas perçue de la même façon par tout le monde. Les restaurateurs souhaitent en effet que ce moyen de paiement auquel les salariés qui en bénéficient sont très attachés évolue. Et cela pourrait intervenir au 1er janvier 2025.

Fin 2023, le gouvernement avait en effet autorisé à continuer d'utiliser les tickets-restaurants pour faire ses courses alimentaires en plus des repas pris au restaurant. La dérogation de 2022 a ainsi été prolongée en 2024. La liste des produits alimentaires payables avec avait aussi été élargie, rappelle Capital. Une mesure prise par le ministre de l'Economie en faveur du pouvoir d'achat des Français. »



GHR.FR

11 octobre 2024

Titres-restaurant pour faire ses courses : l'appel au pragmatisme des professionnels

Alors que le débat sur la prolongation de la dérogation permettant d'acheter tous types de produits alimentaires en grande surface oppose les consommateurs qui y voient un avantage en termes de pouvoir d'achat et les restaurateurs qui dénoncent un dévoiement du titre-restaurant, le Groupement des Hôtels et Restaurations de France lance un appel au pragmatisme [...] : « Ce que propose le GHR est simple et de nature à satisfaire tout le monde. C'est d'instaurer un double plafond journalier de paiement : un plafond à 15 € en grande surface et un plafond de 25 € dans les restaurants. Ce système a déjà fait ses preuves dans le passé à la sortie de la crise covid. »